

Le travail m'était bien pénible. Je me fis soigner par les médecins et autres personnes habiles : on me disait que je ne guérirais jamais. Alors je me mis à invoquer la Bonne sainte Anne, et lors du bazar en faveur de la chapelle de Sainte Anne des Montagnes, j'y pris part dans l'intention d'être guérie et, dès ce moment, mes mains prirent du mieux. Après le tirage des billets, je fus complètement guérie, et depuis deux ans j'ai toujours eu les mains aussi souples et aussi bien qu'avant cette maladie.—M. C.

Il y eut dans le cours de 1890 au delà de 3,000 pèlerins qui vinrent faire la sainte communion dans le Sanctuaire de Sainte Anne des Montagnes. Le 27 octobre de la même année, deux pèlerins de St-Lazare vinrent communier dans la chapelle pour remercier sainte Anne d'une guérison qu'ils croient miraculeuse. J. N., attaqué des fièvres, reçut les derniers sacrements. Tout le monde croyait à une mort certaine. Sa tante, Dame F. L., promet de venir à la chapelle de sainte Anne et d'offrir une aumône à notre petit Sanctuaire, et voilà que le malade prend du mieux immédiatement, et quelques jours après il est parfaitement rétabli. Le mari, à son tour, tombe frappé de la même manière : il promet \$5.00 à la Bonne sainte Anne, et la maladie n'eut aucune suite ; car, dès le lendemain, il était très bien. Aujourd'hui même, ils viennent en pèlerinage s'acquitter envers la Bonne sainte Anne de leur dette de reconnaissance.

Le 31 octobre, M. N. F., de St-Lazare, fit chanter dans la chapelle une messe en action de grâces. Son fils, âgé de 10 ans, s'était horriblement estropié une jambe avec une faux. Le père et la mère de l'enfant promirent de faire chanter une grand-messe dans la chapelle de sainte Anne et de communier à cette messe, s'il n'en restait pas infirme. Bien que les nerfs